

## Sortie AHPPV dans les Monts du Lyonnais – 13 juin 2015

Nous étions une quarantaine d'adhérents AHPPV, avec le bus d' Actibus et son chauffeur Sébastien, à la découverte des Monts du Lyonnais, par grand beau temps, alors que la nuit précédente le Pays Voironnais avait été copieusement arrosé...

C'est entre Rhône et Loire, au sud-ouest de Lyon, que nous emporte notre itinéraire -Monts et Côteaux du Lyonnais- ou, plutôt, entre les Monts du Forez, le Massif du Pilat et le couloir rhodanien.

Via Givors - dont nous avons vite oublié la laideur- et Riverie, perché sur son éperon rocheux... nous voilà à **St Symphorien sur Coise**.

Au retour nous passerons par St Martin- en- haut, Duerne, Yzeron, Chaponost, Francheville, Ste Foy les Lyon, Tassin- la- Demi Lune...

Germain, toujours égal à lui-même, assure excellemment intendance et pilotage du groupe...

Madeleine, notre brillante conférencière, nous offre ses commentaires riches et agréables ; nous profitons ainsi, au fil des kilomètres, de belles "plages" d'érudition sur le site de Lugdunum, son histoire depuis le Néolithique, puis sous l'Antiquité romaine, au haut Moyen-Age et au Moyen-Age, à la Renaissance,... enfin la soierie dès la fin du XVe jusqu'au XIXe, le siècle d'or, la soie représentant les trois quarts du revenu industriel lyonnais ! Lyon aujourd'hui, ses grands maires et quelques personnages emblématiques de cette grande métropole : Jacquard, les frères Lumière, Guignol ...

C'est Anne, guide- conférencière de l'Office du Tourisme de la ville qui nous accueille à St Symphorien- sur- Coise dans l'ancien couvent des Ursulines. Pendant près de trois heures, elle accompagnera agréablement notre groupe... Son commentaire sera vivant, intéressant, avec juste l'humour qui convient..



Excellente initiative de "Saint Sym" que ce petit déjeuner aux "patchis" ! Nous sommes d'emblée convaincus que St Symphorien- sur- Coise mérite le label " **un des plus beaux détours de France**" !



Située à une altitude de 600m, encadrée par les points culminants des Monts du Lyonnais (à l'est, entre Riverie et St Martin- en-Haut, le Signal de St André culmine à 934m) cette commune de moyenne montagne de 3 500 habitants est une cité prospère riche d'une longue histoire... Elle s'est installée sur un piton rocheux au confluent de la Coise et de l'Orzon qui s'écoulent en direction de la Loire.

Cette cité fleurie \*\*\*constitue, historiquement, une place marchande, artisanale et industrielle très active. Capitale des Monts du Lyonnais, c'était une ville fortifiée, comme en témoignent, par exemple, la porte de Riverie seule restante des trois portes du XIVe et les vestiges des trois enceintes de remparts qui cernaient la ville, ils ensèrent des maisons médiévales aux fenêtres à meneaux ou à pans de bois (colombage dont le remplissage n'est pas avec du torchis mais avec de la brique) – ainsi celle primée aux "rubans du patrimoine 2014".

Un riche patrimoine historique dont le premier jalon sera pour nous le couvent des Ursulines construit au XVIIIe, avant de découvrir la collégiale du XVe, joyau gothique - monument classé, ancien château fort qui protégeait la ville !

Enfin, hors les murs, en limite de l'agglomération, dominant la rivière, des maisons de tanneurs dont les toits présentent une grande avancée et un balcon pour le séchage des peaux. Les habitants étaient appelés les "Pelauds" du nom de ces ouvriers qui pelaient les peaux de bêtes avant le tannage.



Vers le Nord, on observe plusieurs fermes typiques représentatives de l'architecture rurale traditionnelle, plan en U ouvert vers le midi présentant trois ou quatre éléments distincts : la maison d'habitation, les étables, la grange et les hangars...

Si les tanneries ont aujourd'hui disparu, ce sont les salaisons qui font la prospérité de St Symphorien sur Coise : capitale du saucisson sec,

70 tonnes par semaine, 25% de la production nationale !

Pour ce type de produit, la qualité finale est avant tout fonction des conditions du séchage : ici le climat d'altitude relativement sec permet le séchage naturel dans de bonnes conditions, la majeure partie de l'année.



Mais, dans le contexte actuel de la mondialisation, les conditions de production ont changé... Ainsi, sur la route du retour, Madeleine nous communique quelques informations décapantes au sujet de Cochonou, mais aussi d'Aoste et d'Olida... Pauvres paysans roumains !

Autres activités : sellerie - chaussures de sécurité, ébénisterie de luxe : meubles Grange, laiterie : Candia...

Première halte de notre circuit du patrimoine, près de la croix des Pénitents - confrérie des Pénitents blancs fondée en 1627 - à St Symphorien-le-Château (à Voiron en 1635), voici la place Antoine Pinay. 1891-1994 Nous retrouverons ce grand homme avec sa maison natale sur la place du Marché, une belle maison cossue avec ses cache-stores décoratifs. Maire de St Chamond, il a été président du Conseil en 1952 et célèbre ministre des finances du Général de Gaulle 1958-1960, père du nouveau franc. Sa famille a fait fortune dans la fabrication des chapeaux de paille de riz, les canotiers de la Belle époque. C'est dans une localité voisine, à Chazelle-sous-Lyon qu'étaient fabriqués les chapeaux de feutre.

Notre deuxième halte sera consacrée au fleuron du patrimoine religieux, **la collégiale St Symphorien** - St Michel, dépendance de la Primatiale St Jean de Lyon... XIe- XIIIe- XVe ; elle a fêté ses 600ans en 2007. St Michel, l'archange qui a terrassé le dragon est souvent le protecteur des édifices religieux construits sur des hauteurs.

Qui était St Symphorien ? un jeune gaulois de 20 ans martyrisé par les Romains à Autun au IIe siècle au temps de Marc Aurèle.

A noter les noms successifs de ce village : St Symphorien-le-château, puis St Symphorien-sur-Coise et, sous la Révolution, Chausse-Armée jusqu'en 1791.

Construite directement sur le rocher, presque arrogante, la collégiale domine de toute sa puissance le site du village. C'est en se plaçant face au parvis qu'on peut le mieux lire les trois pages d'histoire : à gauche de la tour du clocher, les très vieux murs aux fenêtres à barreaux témoignent du château féodal d'origine bâti sur ce promontoire, inexpugnable aux Xe et XIe s. L'édifice a conservé la base romane, datant du début du XIIIe. La première église était en effet une église forteresse, comme en témoignent les ouvertures de la tour d'accès au clocher qui sont des meurtrières. Au sommet, on remarque des pierres portant les armoiries polychromes du cardinal Girard- son donateur - surmontées du chapeau cardinal. D'autres pierres nous interrogent : au dessus de la porte sud-ouest, un petit personnage dansant et, à l'angle droit du clocher, une pierre rose "le caremi" le carémier sur lequel les enfants jetaient des pierres à la fin du carême... Une coutume locale qui pouvait signifier que, pour eux, ce temps de privations avait suffisamment duré...

Hélas St Symphorien a subi aussi les ravages du sinistre Baron des Adrets...

Et se poursuit, agréablement, notre visite avec bien d'autres haltes intéressantes, à retrouver sur le petit livret de l'Office du tourisme... Ainsi la maison natale de Marie Gavault (XVIIIe) grand-mère de Lamartine et préceptrice du futur Louis- Philippe ou cette maison style "Art Nouveau " (XIXe) .  
Dommage que nous ayons manqué le lavoir communal ...

Des toponymes intéressants : rue de la Porte Chadut : attention dans cette rue à votre tête - latin caput ; place du Mézel, établissement destiné à accueillir les personnes atteintes de maladie contagieuse et particulièrement les lépreux ou place de la Bouterie d'où étaient "boutées hors des murs " les eaux pluviales ou encore rue de la Doue, la douve ou le fossé... la boue à Lyon la Doua. Faut-il citer aussi Merderet - sans commentaire.

J' apprends dans l'édition 1990 de l'excellent Guide Bleu - aujourd'hui introuvable- que cette région à forte pratique religieuse où l'enseignement privé catholique demeure très implanté, a été longtemps disputé entre les comtes du Forez et les archevêques de Lyon. Les Monts du Lyonnais se sont surtout fait connaître sous la Révolution comme "une petite Vendée" par le soutien inconditionnel qu'apportèrent les habitants aux prêtres réfractaires...



Pique nique au Clos Bel Air , une oasis de verdure au cœur de la ville. Remarquable, cet arbre géant... Un séquoïa de 200 ans d'âge seulement... - haut de 30m et 7,50 m de circonférence !

Un moment bien agréable que les adhérents AHPPV ont toujours du bonheur à partager...

Quittant ce beau parc, nous passons près de la chapelle de l'Hôtel-Dieu (1696) en cours de restauration...

Le Lyonnais possède de nombreux vestiges des 4 aqueducs construits pour alimenter Lugdunum en eau. Celui du Gier, présent en de nombreux points, est encore aujourd'hui le plus monumental et le mieux conservé de tout le bassin méditerranéen.

**Yzeron** Maison d'expositions de l'Araire. **La Maison de l'Araire** : une acquisition assez récente de l'association, une belle maison de caractère.

Nous avons l'insigne honneur d'être accompagnés par Mr Henri Bougnol, président fondateur depuis 1970 ! Une revue trimestrielle remarquable : L'Araire..

Heureusement le film d'une vingtaine de minutes nous apporte illustrations et informations essentielles pour découvrir les aqueducs romains de Lyon, "un patrimoine exceptionnel".

Car cette visite trop rapide aurait été un peu frustrante : nous avons en effet manqué de temps pour bien voir les maquettes... Quatre aqueducs romains qui alimentaient Lugdunum en eau : les aqueducs du Mont d'or, de l'Yzeron, de la Brévenne et du Gier représentaient au total plus de 200km de canalisations et de nombreux ouvrages d'art. Découverte des techniques mises en œuvre pour ces réalisations.0011



Aqueduc romain du Gier : 86 km jusqu'à Fourvière réservoirs - citernes - tunnel ...

**Chaponost** "site du Plat de l'air" la plus longue section d'aqueduc en France. murs- arches - syphons de l'Yzeron\* - dalles de couverture des regards...

L'eau, si essentielle à la vie urbaine de Lyon !

Ces aqueducs : des ouvrages d'art ! Toujours les révélations de l'étymologie et de la toponymie : *appareil réticulé* : maçonnerie en petit appareil où des pierres carrées, des briques sont posées en diagonale, en damier (du latin reticulum : petit filet)

Il est bicolore à Beaunant.... *Beaunant* : beau cours d'eau !

Ces aqueducs : un travail de Romain, du bien bel ouvrage qui nous laisse "pantois" d'admiration ! Ainsi un mot m'en suggère un autre : Notre sortie dans les Monts du Lyonnais a vraiment été "épatante".